

RESTES



Compagnie Plante Un Regard

53, avenue Jean Lolive 93500 Pantin

Metteuse en scène associée :

Eva Guland 06 68 40 02 36

eva@planteunregard.com

www.planteunregard.com

COMPAGNIE
PLANTE
UN REGARD

CRÉATION 2016

Mise en scène :	Eva Guland
Avec :	Milan Boëhm, Vincent Guiot, Noémie Herubel
Création sonore :	Vincent Guiot
Scénographie :	Lilith Guillot-Netchine
Création lumière :	Thomas Cany

RÉSIDENCES :

2016

- du 1/02 au 7/02 à l'École d'Art de Bourges
- du 25/02 au 6/03 à la Friche Lamartine (Lyon)
- du 13/06 au 24/06 au théâtre Le Hublot (Colombes)
- du 10/10 au 20/10 à la Friche Lamartine (Lyon)
- du 31/10 au 6/11 à La Brèche (Aubervilliers)
- du 20/02 au 3/03 à Mains d'Oeuvres (Saint-Ouen)

2017

SORTIES DE RÉSIDENCES :

2016

- le 11/03 au festival Rideau-Rouge - Théâtre Ouvert
- le 24/06 au théâtre Le Hublot

2017

- le 3/03 à Mains d'Oeuvres

REPRESENTATIONS :

2016

- les 5/11 et 6/11 à La Brèche (Aubervilliers)
- le 1/12 au festival Nanterre Sur Scène

2017

- le 7/03 à l'université Paris 8 - Saint-Denis

La compagnie Plante Un Regard a bénéficié d'une résidence d'accompagnement à la création et à la diffusion au théâtre **Le Hublot** (Colombes), soutenu par la **DRAC Ile-De-France**, sur la saison 2015-2016.

Le projet *Restes* est soutenu par le théâtre **Le Hublot** dans le cadre du tremplin DRAC et par **Mains d'Oeuvres** et **le Chantier de Création** dans le cadre du Fonds Social Européen IEJ. Il a bénéficié d'aides à la création de **l'Ecole Nationale d'Arts de Bourges**, **l'université Paris 8 - Saint-Denis**, **le Crous de Paris** et du **festival Nanterre-Sur-Scène**.



RESTES

Noémie et Milan vivent une histoire d'amour pleine de possibles. Ils rêvent et redoutent une naissance. La naissance d'un enfant à venir ? D'un enfant qui a déjà vécu ? Pour comprendre cette grossesse, Noémie cherche les restes de ses vies potentielles.

Le couple se perd dans un labyrinthe de mémoires alternatives, erre dans les dimensions multiples de leurs souvenirs et de leurs rêves. Vont-ils rencontrer l'enfant qui est dans leur ventre ? Le garder dans le chaud de leur imaginaire ? Ouvrir la possibilité d'un monde encore à naître ?

Entre univers virtuels, mémoire collective, fictions et flux d'informations, Noémie et Milan tentent de retrouver la trace de leur propre réalité.

Leur voyage évolue dans un espace minimal, organisé par des modules cubiques blancs, des néons, des câbles métalliques, des micros, un sampleur et des pédales d'effets. Noémie, maître et objet de l'expérience, ouvre et ferme des espaces-temps mémoriels dans lesquels elle se débat auprès de Milan, toujours présent mais toujours différent. Vincent trafique le son comme l'enfant qui joue derrière une machine. Enfant à naître, maître du jeu ou commentateur, son rôle se cherche comme ces différents mondes possibles qui entrent en collision, se multiplient ou s'annulent. Dans le ventre de Noémie, l'enfant est, comme le chat de Schrödinger*, à la fois mort et vivant.

* Le chat de Schrödinger est une expérience de pensée proposée par le physicien Erwin Schrödinger, mettant en évidence certaines difficultés de la théorie quantique : dans cette expérience, tant que la boîte n'a pas été ouverte pour vérifier, le chat serait à la fois mort et vivant, seule l'ouverture de la boîte déclenchant l'une ou l'autre des possibilités.

NOTE D'INTENTION

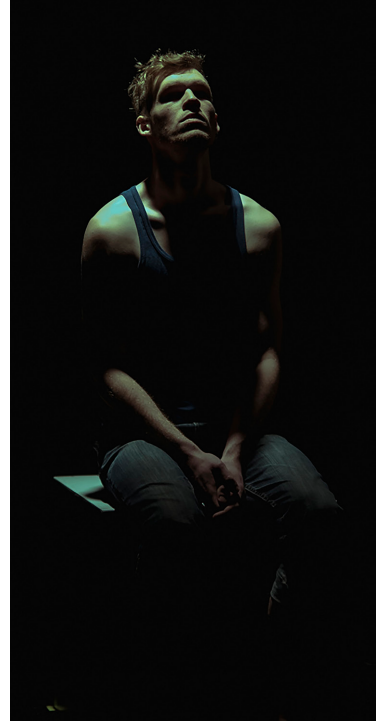
Traumatismes d'enfance, textos amoureux, publicités, fils d'actualité, documentaires, flash infos et réfugiés de guerre... Que reste-t-il de ces réalités aplanies, numérisées, devenues flux d'informations, codes en binaire, chiffage, statistiques ? Qu'est-ce qu'on va bien pouvoir leur dire, à nos enfants ?

La création de *Restes* part d'un questionnement sur ce qui nous est confisqué dans notre histoire collective par le tourbillon des images, le brouillage des sources, la saturation du réel. Le dispositif des câbles et des manipulations sonores nous renvoie aux enjeux de pouvoir : qui tire les ficelles ? Comment s'y retrouver dans nos vies virtuelles ?

Nous travaillons l'écriture au plateau en traversant différents codes de jeu qui permettent des grands écarts, des sauts quantiques entre les univers – télévisuels, intimes ou clownesques. Nous nous laissons dépasser par ce qui émerge d'une énergie collective. L'histoire se nourrit de nos maladresses à la raconter. Incapables de plonger pleinement dans la fiction, d'entretenir l'illusion bancaire, nous affirmons le dialogue des sourds, l'éclatement du récit, la superposition des couches, une dramaturgie du chaos.

La trame de *Restes* fonctionne comme une boîte de Pandore. La possibilité d'une naissance ouvre les mémoires comme autant de potentialités à explorer pour questionner les lieux où se nichent les micro-pouvoirs, les injonctions, les définitions, les normalisations au travers des identités virtuelles. Et pour essayer de se frayer un passage à travers ces univers parallèles, et se réapproprier sa propre vie ou ce qu'il en reste.





EXTRAITS



Noémie : *Je suis au milieu de l'autoroute, on reporte ma présence en flash info entre une pub pour yaourt aux fruits avec morceaux de fruits et une pub pour yaourt aux fruits sans morceaux de fruits. Je dérange la marche du monde, pourtant je suis exactement là où ça se passe là où je devrais être là où on a pensé mon existence. L'existence parfaite du passant traversé, exilé de lui et du reste. Mais je suis paralysée et j'ai pas le droit, ici on ne naît pas on ne vit pas on ne meurt pas on circule.*

Noémie : *Tu m'embrasses pas ?*

Milan : *Je suis en réunion.*

Noémie : *Tu ne trouves pas ça bizarre, les Français à l'étranger on dit que ce sont des expatriés, mais les étrangers en France, ce sont des immigrés.*

Milan : *Je suis allergique à la poussière. J'ai rêvé de ta mère.*

Noémie : *La facture EDF est arrivée.*

Milan : *Je suis à un concert, ça te plairait, je t'aime.*

Noémie : *Je vais rentrer vivre chez le gosse, en Bretagne.*

Milan : *Parfois je suis ailleurs pendant des heures... je pense à l'enfant. Je pense à des noms autant qu'on donne des noms aux clairières aux montagnes. Je pense : notre enfant sera plus grand qu'une révolution industrielle, qu'une révolution technologique. Je pense : la réappropriation d'une forme de vie nouvelle. On peut jouer à remonter le temps éternellement, toujours recommencer, essayer encore et encore. Ça nous poursuit. Je veux cet enfant je veux cet enfant. Regarde Noémie je suis réel. Je n'ai jamais été aussi réveillé, présent dans le monde. Je suis réel. Notre amour est réel. Notre enfant est réel.*

EXTRAITS

Noémie : *Si tu continues à faire n'importe quoi à l'intérieur de moi, le lien entre toi et moi sera incassable et il vivra le temps que cet enfant vivra il vivra la guerre que cet enfant vivra il vivra l'amour que cet enfant vivra. Mais d'accord. Je veux bien. Mais là je n'ai plus rien que l'odeur de ton corps le matin que je ne sais pas si j'aime ou si je déteste, je n'ai plus rien et quand l'enfant viendra me poser des questions avec des mots qu'il assemblera comme je lui aurai appris à assembler comme je peux avec mes impossibilités à moi mes impossibilités à m'exprimer tes impossibilités mélangées aux miennes quand il viendra dans le lit le matin et qu'il demandera pourquoi la guerre pourquoi la barbarie pourquoi l'argent pourquoi manger les animaux pourquoi les grands immeubles carrés bétonnés pourquoi le mou et les courbes de son corps et pourquoi parfois papa pleure et qu'est-ce qu'il reste d'épique qu'est-ce qu'on lui répondra ?*

- ASSUREXPIRE la référence dans le domaine du traitement d'événements. Notre équipe d'experts intervient lors de tous les moments forts de vos vies : enterrement de vie de jeune fille, mariage, tremblement de terre, génocides, guerres, révolutions, colonisations, divorces, décès, premier amour, deuxième amour, troisième amour, et puis celui qu'on ne compte pas parce qu'il est tous les autres à la fois.

- AssurExpire vous offre un espace de stockage illimité mais aussi la possibilité de consulter les souvenirs de tous nos utilisateurs.

- Ne gardez plus rien pour vous, partagez, ne serrez plus votre petit bonheur contre votre cœur comme un enfant qu'on berce au coin du feu mais laissez le exploser dans le ciel tel un feu d'artifice dont les gerbes enflammées et chatoyantes retomberont dans les yeux de millions d'enfants émerveillés.

- Amoureux des sensations fortes, des grands frissons ? Mieux qu'un tour de grande roue, offrez vous une heure à Auschwitz.

- Ou à Gaza.

- Un concert au Bataclan.

- Une traversée en barque de la mer Méditerranée. Soyez tour à tour l'opresseur et l'opprimé, jouez à échanger les rôles. Développez votre empathie.

- N'apprenez plus l'histoire dans les livres, faites-en l'expérience réelle.

- Ne vous laissez plus limiter par votre ADN, votre géolocalisation, l'époque où vous êtes né, vos complexes d'Oedipe.

- Devenez le véritable acteur de votre passé.

L'ÉQUIPE

Eva Guland, metteuse en scène

Alors qu'elle suivait l'option théâtre du lycée Claude Monet (Paris 13ème), aller au théâtre très régulièrement a fait naître ses premiers désirs de mise en scène. Après avoir obtenu son bac spécialité théâtre en 2009, elle se forme comme comédienne et comme clown. En plus des conservatoires du 20ème et du 18ème arrondissements de Paris, de stages de danse, de mouvement et de marionnettes, elle suit des ateliers de clown au Samovar. Elle approfondit sa formation de clown en suivant des stages et des ateliers pendant plusieurs années auprès d'Hervé Langlois (Royal Clown Cie). En 2013, elle co-fonde la compagnie Plante Un Regard avec d'autres comédiens, et se consacre presque exclusivement à la mise en scène pendant trois ans. En 2014, elle crée *Cannibales Remix* (d'après le texte de Ronan Chéneau) et *Manège* (écriture collective au plateau). Elle s'inscrit aussi en licence de théâtre à Paris 8 où elle suit des cours théoriques et pratiques pendant un an. En 2015, elle crée *L'Enquête* (duo de théâtre clownesque) et co-réalise le spectacle *Cirque à Son* avec Romain Vasset et Vincent Guiot, mêlant théâtre et musique acousmatique. Par ailleurs, elle co-dirige un laboratoire expérimental mêlant vidéo, musique et théâtre, *Attraction(s)*, avec Simon Avérous (réalisateur). Elle fait ses premières expériences de médiation artistique, notamment avec Anthony Quenet (Cette Compagnie-Là) avec qui elle co-anime un stage au centre de détention de Melun. En 2016, elle crée *Restes* (écriture collective) avec l'accompagnement du théâtre Le Hublot, soutenu par la DRAC Ile-de-France. Dans le cadre du partenariat avec Mains d'Oeuvres, elle reprend ce spectacle en 2017 et développe des projets d'actions culturelles et de pédagogie. Elle co-met en scène *Kadi et ses vies antérieures*, texte de Noémie Herubel. Elle reprend aussi sa formation de clown auprès d'Eric Blouet et de Sylvie Bernard, avec pour projet de créer son solo en 2018.

Lilith Guillot-Netchine, artiste plasticienne, scénographe

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris en 2015, elle a étudié dans l'atelier d'Anne Rochette. Elle a une pratique de la sculpture mettant en relation de tension et d'équilibre différentes techniques et matériaux (la forge, le bronze, les matériaux composites, le bois, le plâtre...). Une année passée à Montréal lui a permis d'ouvrir un nouveau champ de pratique, celui de la médiation artistique, aux côtés de l'association Exeko travaillant avec des SDF. En 2016, elle fait un stage au service développement culturel de l'hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu à Lyon, puis une résidence de création et une exposition au Manoir de Soisy. En 2017, elle poursuit ses projets dans son atelier à Pantin.

L'ÉQUIPE

Vincent Guiot, artiste sonore

Après avoir obtenu un diplôme d'ingénieur du son en 2010, il poursuit ses études de musicologie à l'université Paris 8 ainsi qu'au CRR de Paris. Parallèlement, il se spécialise dans l'interprétation acousmatique et monte un projet solo de pop expérimentale, *Mev'*. Il se forme aussi à la composition pour l'image, crée plusieurs installations sonores, et travaille avec des danseuses/chorégraphes et des réalisatrices sur différents projets. En 2015 il obtient le premier prix du DEM de composition électroacoustique au CRR de Paris avec D. Dufour et J. Prager. Cette même année, il crée sa première performance, *Trajet #1* puis co-réalise le spectacle *Cirque à Son* avec Romain Vasset et Eva Guland, mêlant théâtre et musique acousmatique. En 2016, il obtient son Master de recherche en musicologie à l'université Paris 8 sous la direction de Makis Solomos. Il intègre la compagnie Plante Un Regard et la Dikie Istorii Company en tant que musicien live improvisateur et acteur. Il continue à naviguer entre la création musicale, la conception d'installations sonores, et la composition pour la vidéo, la danse et le théâtre. Il est par ailleurs actif comme guitariste et chanteur au sein d'un duo de jazz folk, Morgan.

Thomas Cany, créateur lumière

Dans le cadre de son bac professionnel en audiovisuel qu'il obtient en 2016 au lycée Saint-Nicolas (Paris 6ème), il travaille comme stagiaire régisseur au théâtre du Rond-Point, au théâtre des Bouffes du Nord, au théâtre de l'Etoile du Nord, et au théâtre du Roi René pour le festival d'Avignon. Parallèlement, il crée l'éclairage d'une exposition d'anciens élèves de l'Ecole des Beaux-arts de Paris. Il réalise aussi des enregistrements et travaille comme régisseur son et lumière pour l'Ecole Nationale Supérieure de Musique et de Danse de Paris. Il est très sensible aux questions de lumière et d'urbanisme ou d'architecture, et s'intéresse particulièrement au dessin et à la peinture. La création lumière de *Restes* est sa première création pour le théâtre.

L'ÉQUIPE

Milan Boëhm, comédien

Il commence le théâtre avec la compagnie Le Regard du Loup. A quinze ans, il intègre le conservatoire d'Art Dramatique du 13ème arrondissement de Paris. Il se forme au chant lyrique auprès de Laurence Jouanne. En 2013, il co-fonde la compagnie Plante Un Regard avec laquelle il joue dans *Manège* (spectacle mis en scène par Eva Guland) et il entre au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers où il suit les cours de Sylvie Debrun. L'année suivante, il se forme auprès de Jean-Marc Hoolbeck, Jean-Louis Martin Barbaz et Hervé Van der Meulen au Studio d'Asnières. En 2015, il joue dans le spectacle *Cirque à Son*, co-réalisé par Eva Guland, Romain Vasset et Vincent Guiot, et dans *Après la Peur*, mis en scène par Armel Roussel. Il anime aussi des ateliers de théâtre pour enfants à Montreuil et joue dans *Palissades*, un film réalisé par Hugues Perrot. En 2016 il joue dans *La Biche au bois*, création collective dirigée par Justine Dhouailly, et dans *Restes*. Il intègre aussi le Conservatoire du 6e Arrondissement de Paris où il suit l'enseignement de Sylvie Pascaud et de Solène Fiumani.

Noémie Herubel, comédienne

Elle découvre le théâtre avec la compagnie les Yeux d'Encre, à Bourges, dirigée par Mathilde Kott. Après avoir suivi des études en classe préparatoire littéraire spécialité théâtre au Lycée Fénelon de Paris, puis à la Sorbonne Nouvelle en Études Théâtrales, elle se forme comme comédienne auprès de Jean-Luc Galmiche et Frédérique Pierson au CMA du 18ème arrondissement de Paris. En 2013, elle joue dans *La Descente des Enfers* au Festival International de Théâtre de rue d'Aurillac. En 2013-2014, elle assiste la metteuse en scène et autrice Marie-Do Fréval (cie Bouche à Bouche). Elle écrit et interprète *Restes*, forme courte lauréate du concours Conservatoires en Scène et jouée en mai 2015 au Théâtre du Rond Point. Ce texte amorce une réflexion avec Eva Guland, metteuse en scène, qui donnera lieu à la création collective *Restes* en 2016, dans laquelle elle joue. En 2017, elle écrit la pièce *Kadi et ses vies antérieures* (mise en scène collective), spectacle jeune public dans lequel elle est aussi comédienne. La même année, elle écrit *Les Soucis Sauvages*, spectacle jeune public dont la création est prévue pour 2018.

Milan Boëhm, Lilith Guillot-Netchine, Eva Guland et Noémie Herubel sont soutenus par Mains d'Oeuvres et le Chantier de Création, dans le cadre du Fonds Social Européen IEJ.



**Main
d'Œuvres**



Ce projet est cofinancé par le Fonds social européen
dans le cadre du programme opérationnel national
« Initiative pour l'Emploi des Jeunes »

PLANTE UN REGARD

LA COMPAGNIE



La compagnie Plante Un Regard naît en 2013 à Pantin. Eva Guland, metteuse en scène, crée *Cannibales Remix* (adaptation du texte de Ronan Chéneau) et *Manège* (écriture de plateau) en 2014, *l'Enquête* (théâtre de rue ou de salle, tous public) en 2015 et *Restes* (écriture collective) en 2016. Sur la saison 2015-2016, la compagnie est en résidence d'accompagnement dans le cadre du tremplin DRAC au théâtre Le Hublot (Colombes). Fin 2016, elle démarre un partenariat avec Mains d'Oeuvres - lieu pour l'imagination artistique et citoyenne - grâce auquel de nouveaux projets se développent. Au printemps 2017, Noémie Herubel écrit *Kadi et ses vies antérieures* (théâtre de rue ou de salle, tous publics) dans lequel elle joue avec François Bonté, et qu'ils co-mettent en scène avec Eva Guland.

Tour à tour, chaque membre de la compagnie peut jouer, écrire et mettre en scène. Par l'adaptation de textes, par l'écriture - au plateau ou non - , nous cherchons des mots de joueurs, des mots à susurrer, à cracher, à chanter, à tordre. Plaçant l'acteur au centre du processus de création, nous partons de l'intime pour aller vers la recherche festive et collective. Navigant entre codes réalistes, déconstruction de la théâtralité et jeu clownesque, nous creusons les états d'acteurs et ce qu'ils racontent. Cette recherche est intrinsèquement liée à une réflexion sur les notions de fiction et de personnage. Assumant des esthétiques différentes, des projets originaux, nous créons des poétiques de l'étrangeté et du chaos. Dans certains spectacles, la création sonore et visuelle participent pleinement de l'écriture, se créent avec le jeu et la dramaturgie. Dans d'autres, ce sont juste des acteurs et les mots qu'ils inventent – qui les inventent – à la rencontre de publics très différents, chez eux ou dans la rue.

La sensation d'appartenir à une génération anesthésiée par un tourbillon d'informations où tout se vaut nous pousse à ouvrir des espaces pour sortir du tourbillon. A planter un regard là où on ne l'attend pas, à le laisser pousser, et à l'accompagner avec douceur et énergie.

CONTACT

Compagnie Plante Un Regard

53 avenue Jean Lolive 93500 Pantin

Metteuse en scène associée :

Eva Guland 06 68 40 02 36

eva@planteunregard.com

www.planteunregard.com

